
Newberry Library · Chicago


Newberry Library · Chicago

LA GRANDE JOIE
DU
PÈRE DUCHESNE

Au sujet de l'ordre qu'il reçut de Versailles, d'aller refaire les fourneaux du Roi. Plaisantes aventures *du chat, de la femme et du pot de chambre.* Récit très-véritable *du Voyage d'Hébert et de sa bonne réception au Château, où l'on verra comme il se comporta avec les Seigneurs du lieu et avec les Talons rouges, auxquels il conta l'histoire épouvantable d'un Chrétien rôti dans les Etats Barbaresques.* Sa grande estime *pour les fleurs-de-lys, et comme il est bougrement fier d'avoir parlé à la Reine, d'avoir reçu une petite tape du gros Louis XVI et d'avoir, enfin, pensé goûter du vin de Sa Majesté.* Son retour à Paris, *où il trouva, devant sa porte, un tas de Jean-foutres qui ne le mirent point à l'aise.* Le tout fidèlement copié *sur l'original trouvé dans les papiers de Jean-Baptiste* Pruvost, *ancien Principal du Collége d'Hesdin, département du Pas-de-Calais.*



A PARIS,
Entre le Luxembourg et le Pont-Neuf,
à l'*Enseigne de* l'Homme Rouge.

LE GRAND VOYAGE

DU PÈRE DUCHÊNE

Le père Duchêne avait une grande réputation dans l'art de faire des fourneaux. Mais, malgré sa grande réputation et sa petite fortune, il n'en était pas plus fier pour ça. Il se faisait un plaisir d'aller tous les jours dans certains cabarets de son quartier dont il était l'oracle, et où se rassemblaient tous les gens du public, tels que savoyards, chiffonniers, confiseurs à la grande pelle. Quand il entrait quelque étranger, soit borgne, boîteux, estropié, on s'empressait de faire remarquer le père Duchêne comme un homme connu, et qui avait eu l'honneur de parler au Roi.

— Pas vrai, père Duchêne, que vous avez parlé au Roi?

— Oui, foutre!

— Contez-nous ça.

— J'veux bien, foutre, attention !

(Il faut observer que le père Duchêne était asthmatique).

— Un soir que j'm'étais à peine couché, (je n'fesais que d'mettre ma savate sur ma chandelle), j'entends un grand bruit dans not'rue. On frappe à not'porte.

— Qui est là ?

— N'est-ce pas ici la maison du père Duchêne ?

— Oui, foutre !

— Ouvrez vite !

Je pousse not'femme qui dormait déjà comme une toupie :

— Ma mie Duchêne !.. ma mie Duchêne !.. Vous n'entendez donc pas frapper à la porte !.. Allons donc, mille bougres ! prenez un morceau de mon habit noir et battez le briquet.

— Excusez, mon p'tit, c'est que vous êtes assis sur ma chemise.

Pan ! pan !. pan !..

— Un moment, foutre !... On a bien attendu que vous fussiez venus au monde pour vous foutre le béguin sur la tête.

Et toujours pan... pan... pan !

J'me fous en bas du lit... tout juste les deux pieds dans l'pot de chambre.

— Mille tonnerres! ouvrirez-vous?

— Un moment, foutre! Si vous en aviez autant sur la langue que j'en ai sur les pieds, vous ne crieriez pas si fort.

J'm'essuie adroitement avec le devant de ma chemise; je cours à not'foyer. Croyant voir une étincelle qui y reluisait, j'y souffle.... Ne voilà-t-il pas que le bougre de tison me saute aux yeux! C'était le chat qui faisait caca dans les cendres!.. Je parvins pourtant à allumer not'lampe, et je leur ouvris.

(Il y avait foutre bien un carrosse à six chevaux à not'porte.)

— Qu'est-ce que vous lui voulez au père Duchêne, foutre?

— Nous venons de la part du Roi; il s'agit de refaire ses fourneaux.

Quand je sus que c'était de la part du Roi et que ça regardait mon ministère, je vis foutre bien qu'il n'y avait pas là à badiner. Je vais à ma garde-robe de bois de noyer; je prends mon pantalon rouge, mon habit rouge, mon gilet d'écarlate à trois rangées de dentelles, ma

perruque à queue; je m'foutis l'tout sur le corps l'un après l'autre; je fis un paquet de mes outils; j'les foutis dans l'carrosse et j'montis par derrière. Chacun son goût, j'aime l'air, moi!..

Nous faisions un train de bougres sur le pavé! Nous passons par Sèvres et par Viroflay; nous descendons à la porte du Château. Le portier était déjà couché; mais la sentinelle, tout en grondant, fit: qui va là?

— Le père Duchêne, foutre!

— Passe, bougre!

(Elle savait bien qui j'étais!)

De grille en grille, de politesse en politesse, nous arrivons aux appartements du Roi, où les bougres me font gratter plus d'un quart d'heure comme un matou! La Reine quitte sa chaufferette et vient m'ouvrir. J'entre dans une grande salle pleine de miroirs, où la famille royale, assise à l'entour d'une grande table, s'occupait à enfiler des haricots verts pour le Carême.

— C'est foutre bien fait, dis-je, de s'amuser à une chose pareille. Mais ce n'est pas ça, Sirette,..... c'est que votre homme m'a envoyé chercher.

A ces mots, le Roi me fout une grande claque sur l'épaule, en disant :

— Père Duchêne, je voudrais vous consulter.

— En ce qu'il vous plaira, Sire!..

— On m'a dit que vous vous connaissiez en fourneaux ?

— Oui, foutre !

— Il faut que je vous en fasse voir.

Nous descendons à la cuisine. Là, au milieu de marmitons, de cuisiniers et même de grands seigneurs, le Roi me dit :

— Père Duchêne, qu'en pensez-vous ?

— Sire, en parlant par respect, ce n'est pas que je les méprise ; mais ils sont faits comme mon cul.

— Mais encore, qu'y trouvez-vous ?

— Si c'eût été moi qui les eusse faits, j'aurais foutu des fleurs de lys à droite, j'en aurais tant foutu à gauche, en dedans, en dehors, sur les côtés, qu'on eut foutre bien vu que c'étaient les fourneaux de Sa Majesté.

— Voilà, foutre ! un homme qui sait son métier, dit le Roi. Il faut que vous m'en fassiez d'autres !

— J'veux bien, foutre !

J'attrape mes outils et, pendant que je délayais mon mortier, ne voila-t-il pas que je vois le petit avorton de dauphin qui trifouille dans mes affaires ! Je n'perds pas de temps, je prends ma truelle et je lui en foutis sur les ongles.

— C'est fichtre bien fait, dit la Reine : — C'est un p'tit bougre qui touche toujours à tout... Ça l'corrigera peut-être !...

Pendant que je faisais mes fourneaux, j'entendis des seigneurs qui parlaient de voyages. Voyant que j'les écoutais, ils me dirent :

— Auriez-vous voyagé aussi, vous, père Duchêne !

— Oui, foutre !

— Dans quel pays ?

— Dans la Barbarie, où je vis un chrétien que des Arabes rôtissaient. Je m'approche du rôti... le rotisseur fout le camp !.. J'dis au chrétien : Que fais-tu là ?

— Tu le vois bien ce que je fais ! — Je cuis !

— Tu cuis ?

Moi, l'humanité me prend ; j'arrête le contre-poids ; je lui fouts l'pied sur la tête, je l'débroche. Le bougre tombe dans la léchefrite, se relève, secoue la sauce, se donne un coup

de peigne, passe sa redingote et fout le camp sans me remercier de la peine. Obligez donc un ingrat !

Le Roi trouva que ça se faisait de même à la Cour. Puis, voyant que je parlais comme un livre, il me dit :

— Père Duchêne, vous boirez bien un coup ?

— Oui, foutre ! j'en boirai bien deux !

Il appela son fils :

— Psitt, psitt, Monsieur le Dauphin ! Allez à la cave, vous prendrez la bouteille ; à main droite surtout, car il n'y a plus que celle-la....

Quand il s'agit de descendre, le p'tit bougre va rondement ; mais, pour remonter, au troisième escalier... patatras ! Il remonte, en pleurant, le chandelier d'un côté et le goulot de la bouteille de l'autre. Le Roi fâché de ce malheur, me dit :

— Père Duchêne, je vous prierais bien à souper, mais j'ai là un tas de cordons bleus... de cordons violets... de cordons rouges !... Ces bougres-là sont plus fiers que moi !... Mais quand nous nous rencontrerons, nous boirons chopine ensemble.

— Vous vous foutez de moi, Sire ! Quand

vous viendrez chez nous, j'irai moi-même à la cave, et je serai sûr d'en rapporter.

Je refis un paquet de mes outils, j'les refoutis dans l'carrosse et je remontis par derrière. Nous reprîmes le chemin par lequel j'étais venu. En arrivant dans not'rue, ne voilà-t-il pas que j'vois les valets du prince de Conti qui chient à not'porte !

— Qu'est-ce que ces Jean-foutres font-là, dis-je?

— Tu le vois bien ce que nous faisons, me répondirent-ils.

— Je vois bien.... Je vois bien que ça ne sent pas la musique !

La-dessus, ils m'en foutirent à droite, ils m'en foutirent à gauche, ils m'en foutirent tant et si bien qu'ils me foutirent le nez dedans. Je n'étais, foutre, pas reconnaissable. Mais ne voulant faire aucun bruit, j'ouvre doucement not'porte. Ma sacredié de femme achevait un rêve... Elle ronflait comme une laie qui a mis bas !..

— Qui est là? fit-elle en se réveillant.

— Tiens, c'est toi, mon petit, d'où viens-tu comme ça?

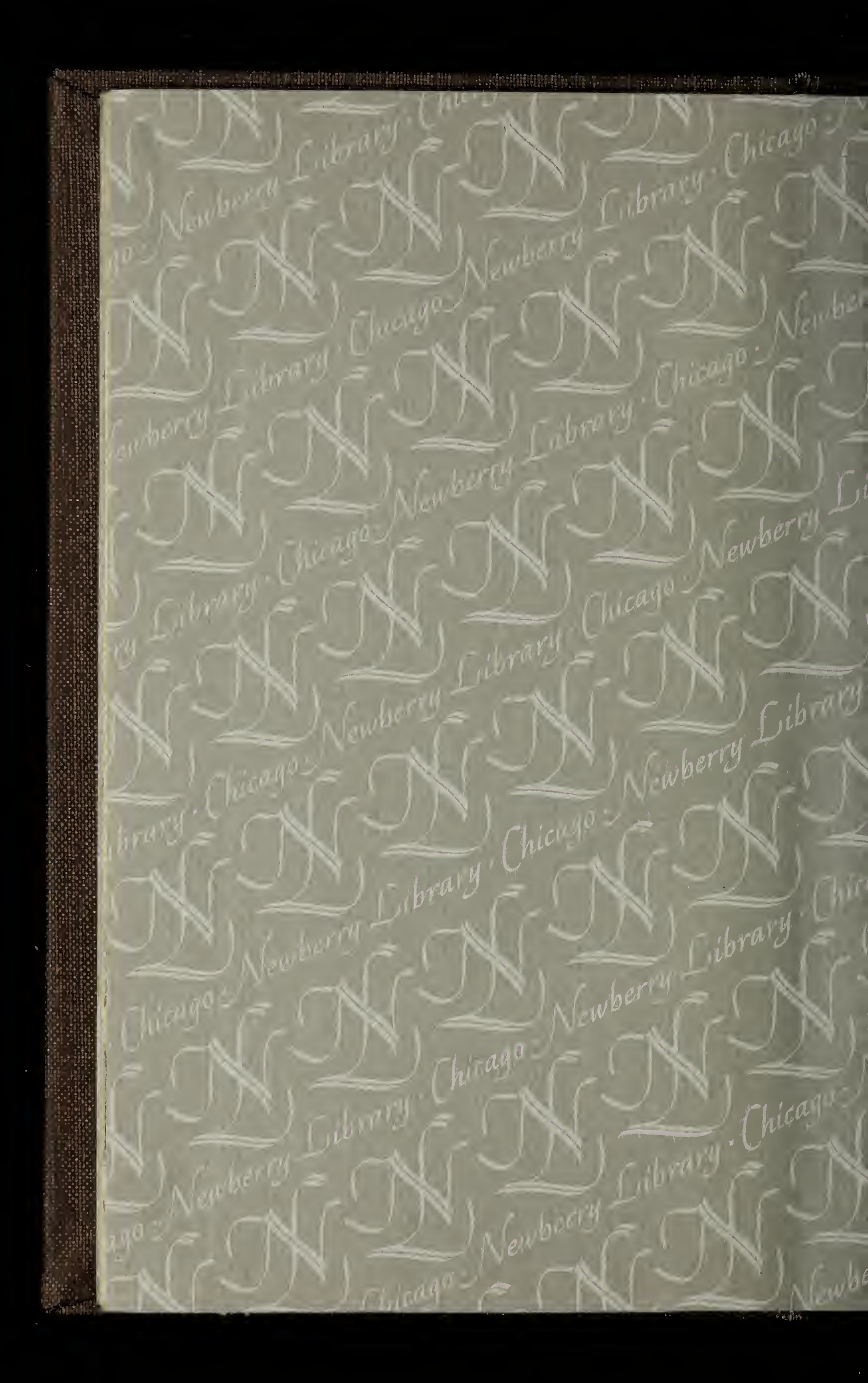
— Je viens de Versailles, où j'ai vu le Roi et la Reine.

— Tu en as menti, cochon! Tu viens de la boutique d'un vidangeur!.. Tu as le nez plein de merde.

Quand je vis que not'femme allait se fâcher, j'm'en fus changer de linge, et je voulus l'embrasser avant de me recoucher, foutre!

A Arras, de l'imprimerie de H. Schoutheer, rue des Trois-Visages, au numéro 53.

separate


Newberry Library · Chicago



